

Orchestre Avignon Provence : un nouveau départ

Après avoir traversé une période de fortes turbulences, dont nous nous sommes fait l'écho (voir LM 362, 364 et 370), l'Orchestre lyrique de région Avignon Provence repart sur de nouvelles bases et se lance dans un projet artistique ambitieux (voir la saison de l'Orchestre, page 14).

Il y a un an, le 16 octobre 2008, l'Orchestre lyrique de région Avignon Provence donnait un concert en forme d'appel au secours. Des centaines de musiciens d'orchestres français et de prestigieux solistes (le pianiste Mikhaïl Rudy, le violoniste David Grimal, la soprano Nathalie Manfrino...) participèrent à cette soirée de soutien à la formation provençale, dont le déficit de 2 millions d'euros (passif prudhommal et déficit cumulé) était devenu particulièrement préoccupant.

En situation de liquidation judiciaire, l'Orchestre devait à tout prix trouver une solution pour sortir de la crise, au risque de se voir rayé du paysage musical français. De leur côté, les pouvoirs publics ne voulaient pas augmenter leurs subventions, condition pourtant nécessaire au maintien de l'orchestre. La tension était alors à son comble entre élus et musiciens.

Le 5 janvier 2009, la Drac de Provence-Alpes-Côte d'Azur nommait, avec l'aval du conseil d'administration de l'Orchestre, Philippe Grison au poste de délégué général, en lui demandant d'élaborer un plan de sauvegarde. L'ex-directeur délégué de l'Orchestre national de Montpellier-Languedoc-Roussillon s'est donc lancé dans un vaste chantier : imaginer l'avenir de l'Orchestre d'Avignon. Il a pour cela réussi à obtenir une hausse importante des subventions publiques, qui a reçu, en avril, l'aval des instances judiciaires. En cette rentrée, une nouvelle ère s'ouvre donc pour l'Orchestre.

Des financements encore en discussion

Pendant toute cette période de crise, le budget a été au cœur des discussions souvent animées entre les tutelles et les musiciens. «Jusqu'alors, notre budget a toujours été d'environ trois millions d'euros, alors que les autres orchestres de même catégorie bénéficiaient de budgets supérieurs à quatre millions d'euros», explique Frédéric Béthune, contrebassiste solo et représentant du personnel. D'où un déficit impossible à combler... Pour 2009, le budget de l'Orchestre a ainsi été réparti entre, d'une part, l'Etat et la ville (chacun 1 234 000 euros) et, d'autre part, la région et le département (chacun 592 000 euros). Les recettes propres de l'orchestre (en majorité la billetterie) atteignent 436 000 euros. A ces chiffres il faut maintenant ajouter ce qu'a réussi à obtenir, il y a quelques mois, Philippe Grison, à savoir une hausse de plus de 600 000 euros des subventions publiques (environ 200 000 euros de l'Etat et autant de la ville, 100 000 euros de la région et autant du département). Une aide plus que vitale pour le développement de l'Orchestre. La convention trien-

nale, validée par l'Etat et la ville, ne l'a toutefois pas encore été, à l'heure où nous écrivons ces lignes, par la région et le département. Elle implique une augmentation de 1,5 % des subventions par an. «Cette convention sur trois ans constituerait une véritable avancée. Elle nous permettrait d'élaborer une programmation à l'avance, ce qui est indispensable pour, par exemple, engager des solistes de renom. Malheureusement, il y a toujours en arrière-fond, en Avignon, un puissant clivage politique droite/gauche, avec d'un côté l'Etat et la ville et, de l'autre, la région et le département», remarque Frédéric Béthune.

Par ailleurs, Philippe Grison cherche désormais à diversifier les sources de revenus pour l'Orchestre. «Je souhaite développer le mécénat. Pour cette raison, je suis en train de créer un cercle d'entreprises», affirme le délégué général, qui va sans doute s'inspirer du travail réalisé dans ce domaine par de nombreuses formations symphoniques (comme l'Orchestre national du Capitole de Toulouse qui bénéficie d'un cercle d'entreprises, nommé Aïda, particulièrement dynamique).

Le plan social

Du côté des musiciens, les effectifs sont demeurés à peu près stables. Reste toutefois en suspens le sort de quatre instrumentistes (un clarinetiste, un percussionniste, un tromboniste, un trompettiste) qui ne sont pas inclus dans l'effectif "formation Mozart" défini par le plan de sauvegarde (qui comprend 39 musiciens, soit 8 premiers violons, 6 seconds violons, 5 altos, 4 violoncelles, 3 contrebasses, les bois par deux, 2 cors, 2 trompettes, timbales). Rappelons qu'à sa création, il y a plus de vingt-cinq ans, l'Orchestre d'Avignon comptait une soixantaine de musiciens... Au fil des années, de nombreux départs à la retraite n'avaient jamais été remplacés.

Pour permettre à l'orchestre de sortir de la crise, l'ensemble des musiciens a accepté de mettre fin aux poursuites engagées devant les prud'hommes. Un abandon judiciaire qui a permis d'économiser plus d'un million d'euros. En revanche, depuis l'arrivée de Philippe Grison, l'équipe administrative a été considérablement modifiée : des licenciements (les deux secrétaires, les deux garçons d'orchestre), une employée rétrogradée (l'administratrice devient chef comptable) et de nouvelles recrues (une secrétaire de direction trilingue, un régisseur adjoint, une personne en charge des nouveaux publics). Au total : l'effectif est passé de huit à six employés. Mais dans l'ensemble, ce plan social n'a pas provoqué beaucoup de remous, sans doute car il

FICHE TECHNIQUE

- Statut : association loi 1901
- Création : 1982
- Directeur musical et chef permanent : Jonathan Schiffman
Délégué général : Philippe Grison
- Nombre de musiciens : 39
- Personnel administratif et technique : 6
- Nombre de concerts symphoniques (2009-2010) : 9 (+ une trentaine en région)
- Budget (2009) : 3,98 M€ dont subventions :
1,234 M€ Etat ; 1,234 M€ ville d'Avignon ;
0,592 M€ région Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
0,592 M€ département du Vaucluse
- Adresse : BP 10967 - 84093 Avignon cedex - Tél. 04 90 85 22 39
www.orchestre-avignon.com

apporte en contrepartie des avancées non négligeables. « Nous sommes maintenant payés au niveau de la convention collective », se réjouit Frédéric Béthune, avant de préciser que « l'Orchestre a également obtenu une nouvelle grille d'ancienneté, plus avantageuse ».

Une riche saison symphonique

En Avignon, la saison 2009-2010 comportera huit concerts, sans compter ceux du Nouvel An. « Jusqu'alors, les concerts se déroulaient aléatoirement le mardi, le mercredi ou encore le jeudi. Pour créer un rendez-vous régulier, j'ai décidé que tous les concerts de l'Orchestre seront désormais programmés le vendredi », explique Philippe Grison. L'Orchestre Avignon Provence se produit également à travers toute la région Paca : à Marseille, Carpentras, Arles... La programmation se révèle

particulièrement ambitieuse, loin de l'image d'orchestre de seconde zone qui collait à la peau de l'Orchestre. Parmi les solistes invités, on signalera notamment la venue du violoniste russe Vadim Repin, l'un des meilleurs archets du moment. Le répertoire joue la carte de l'éclectisme. « On nous considère comme une formation Mozart du fait du nombre de musiciens, mais nous jouons aussi bien Mozart et Haydn que la musique des 19^e et 20^e siècles », observe Jonathan Schiffman, le directeur musical de l'Orchestre Avignon Provence, arrivé à ce poste il y a trois ans. Certains choix d'œuvres peuvent paraître un peu "présomptueux" et rappellent la difficulté pour les formations Mozart de trouver leur identité (voir LM 361). La musique contemporaine occupe par ailleurs une place de choix dans la prochaine saison, avec notamment des pièces d'Eric Tanguy et de... Jonathan Schiffman (le chef de l'orchestre est aussi compositeur).

Dans la fosse de l'Opéra

Tout en menant cette ambitieuse saison symphonique, l'Orchestre poursuit son travail dans la fosse de l'Opéra d'Avignon. Chaque saison, il participera ainsi à cinq ouvrages lyriques. Un travail de programmation mené en étroite collaboration avec Raymond Duffaut, conseiller artistique de l'Opéra d'Avignon. Mais Philippe Grison veut en finir avec les préjugés : « L'Orchestre Avignon Provence n'est pas seulement une formation lyrique, qui sait accompagner les chanteurs. C'est un orchestre qui, parmi ses missions, collabore avec l'Opéra. » Ces derniers mois, le branle-bas de combat autour de l'Orchestre aura tout de même un peu inquiété l'Opéra. En effet, la rumeur voulait que, si la ville augmentait la subvention de l'Orchestre, elle allait en contrepartie baisser celle de l'Opéra...

« Trouver un équilibre entre les œuvres du répertoire et les raretés. »

Entretien avec Jonathan Schiffman, directeur musical de l'Orchestre Avignon Provence.

Comment avez-vous vécu les turbulences de ces derniers mois ?

C'est ma troisième saison à la tête de l'Orchestre. L'année dernière, nous avons effectivement traversé de sérieuses difficultés financières. Mais le point positif, c'est que cette pression nous a soudés comme lorsqu'une famille est confrontée à un drame. Nous avons donné des concerts dans les rues d'Avignon et avons été beaucoup soutenus par la population locale et par des artistes du monde entier. Nous avons reçu des centaines de lettres, notamment de Daniel Barenboim.

Qu'apporte, pour vous, l'arrivée de Philippe Grison au poste de délégué général ?

Grâce à son travail, nous pouvons à présent nous focaliser sur l'aspect artistique des choses et non plus administratif. Cette saison, nous allons inviter de pres-

tigieux solistes, comme Mikhaïl Rudy, David Greilsammer ou encore Vadim Repin. Il y aura également des chefs invités, notamment Jérôme Pillement et Marzio Conti. J'assure pour ma part six des neuf concerts de la saison symphonique en Avignon.

Ce qui me paraît important dans la programmation, c'est de trouver un bon équilibre entre les œuvres connues du répertoire et les raretés. Nous allons ainsi jouer des pièces méconnues de Milhaud, Martinu ou Ligeti. Il me semble aussi essentiel de défendre, outre les répertoires classique et romantique, la musique contemporaine. Il est important pour un orchestre comme le nôtre de soutenir les jeunes talents de la composition. Je précise que je suis aussi compositeur — j'écris d'ailleurs une pièce pour l'Orchestre qui sera créée cette saison.

Que pensez-vous du développement des actions envers le jeune public ?

L'avenir de la musique classique dépend des jeunes. Nous allons donc accorder beaucoup plus d'importance aux actions pédagogiques qu'auparavant. Mais j'espère aussi aller dans d'autres lieux où la musique est souvent trop peu présente, comme les hôpitaux ou les prisons. L'Orchestre Avignon Provence a toute sa place sur ces terrains. **AP**

Nommé en 2007 à la tête de l'Orchestre lyrique de région Avignon Provence, Jonathan Schiffman, 32 ans, a fait ses études à l'université Yale et à la Juilliard School. Il a été chef assistant à l'Orchestre national de France et à l'Orchestre du Festival de Budapest. Sa carrière internationale débute en 2004 après son premier prix au Concours international de direction d'orchestre Antonio-Padrotti. Il devient chef principal de l'Orchestre symphonique New Amsterdam à New York. Jonathan Schiffman est également compositeur et il s'attache à promouvoir la musique contemporaine.

Les projets pédagogiques

C'est l'une des priorités du "nouvel" Orchestre Avignon Provence. Jusqu'alors peu développées, les actions envers le jeune public vont se multiplier dans les prochains mois. Une personne vient d'ailleurs d'être nommée à ce poste : Isabelle Ronzier, qui travaillait auparavant à Montpellier aux côtés de Philippe Grison. Les musiciens vont ainsi régulièrement intervenir dans les écoles primaires, les collèges et les lycées du Vaucluse. Parmi les opérations phares figure "L'Orchestre passe le bac", consistant à faire jouer dans les établissements les œuvres inscrites au programme de l'option musique du baccalauréat. Prochaine étape : les universités, où l'Orchestre souhaite se produire de manière régulière. Outre les actions pédagogiques, il va également développer un volet social, notamment en direction des hôpitaux et des prisons. «Le noyau dur des musiciens intervenants sera constitué par les quatre musiciens considérés en sureffectif par le plan de sauvegarde. L'idée est de montrer que lorsqu'ils ne sont pas programmés pendant une série à l'Orchestre, des musiciens peuvent travailler dans le cadre de ces actions culturelles», affirme Frédéric Béthune. L'Orchestre Avignon Provence se devait en tout cas de rattraper son retard dans le domaine pédagogique, devenu aujourd'hui un axe de travail indispensable pour tous les orchestres.

Une communication modernisée

Une plaquette de quatre pages, pas de site Internet... la communication était jusqu'à présent plutôt limitée ! Force est d'ailleurs de constater que l'image de l'Orchestre ne dépassait guère les frontières de la région. Cette nouvelle saison représente un changement radical en la matière, avec la création d'un logo identifiable, d'une adresse web, d'un document d'une cinquantaine de pages. «Grâce au gain économique obtenu en réduisant la masse salariale, on a créé un budget communication, qui n'existait pas vraiment», observe le délégué général de l'Orchestre Avignon Provence. La communication était en effet jusqu'alors gérée par le service communication de l'Opéra. «Seul le nom d'Orchestre lyrique de région Avignon Provence, long et compliqué, a dû être conservé», regrette Philippe Grison. Pour Frédéric Béthune, «développer la communication, c'est aussi montrer à nos financeurs que nous existons».

Si l'Orchestre a réussi à éviter la cessation d'activités, son avenir à long terme reste toutefois encore incertain. En effet, le paysage musical en Provence-Alpes-Côte d'Azur est en pleine mutation. Les orchestres de Nice et de Cannes ont entamé leur rapprochement, sous la houlette de Philippe Bender. Du côté lyrique, la rumeur d'un rapprochement entre les opéras de Marseille, Avignon et Toulon persiste. Ces aménagements n'ont qu'un but : réduire les dépenses culturelles. Quelle place peut jouer l'Orchestre Avignon Provence dans ce paysage de holdings ? Ses musiciens vantent sa souplesse, sa mobilité, qui lui permettent d'être plus flexible que ces grandes institutions. L'Orchestre veut en tout cas plus que jamais prouver que la culture en Avignon ne se limite pas au célèbre festival de théâtre.

Antoine Pecqueur

Précision

À la suite de l'article "La double vie des musiciens" (LM 376), Pierre Charles, violoncelliste, nous précise que, s'il mène deux activités de front (musicien et étudiant en astronomie), ce n'est pas pour des raisons économiques, mais simplement parce qu'il n'envisage pas de vivre sans la musique ou les sciences. Il ajoute : «La musique est un formidable instrument de partage et de transmission d'émotions, et l'astronomie un domaine où tant d'incroyables découvertes réalisées ou à venir me fascinent.»

La vie des orchestres

L'ensemble Stanislas fête ses 25 ans. Cet ensemble lorrain (qui a donné plus de 600 concerts dont de nombreuses créations) propose, pour son anniversaire, trois concerts gratuits le 18 octobre, avec, en invités, le quatuor Mosaïque (salle Polrel, Nancy) et la chorale Delta dirigée par Colline Serreau (temple de Nancy). À sa programmation nancéenne, s'ajoutent des récitals dans toute la région lorraine ainsi qu'une tournée de concerts en Russie en avril 2010. Enfin, la formation publiera prochainement un disque consacré à des œuvres du compositeur nancéen Jean Cartan (1906-1932).

L'Orchestre national de Lille sera en tournée en Autriche, en Slovénie et en Croatie, du 8 au 14 novembre. La formation dirigée par Jean-Claude Casadesu donnera six concerts (Linz, Vienne, Salzbourg, Ljubljana et Zagreb). Au programme : *Le Bœuf sur le toit* de Milhaud, *le Concerto pour la main gauche* de Ravel (Herbert Schuch, piano), *Petrouchka* de Stravinsky, *Ma mère l'oye* de Ravel ainsi que les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski-Ravel.

L'Orchestre Région Centre, dirigé par Jean-Yves Ossonce, vient d'enregistrer *Le Cœur du Moulin* de Déodat de Séverac. Gravé pour

la première fois, l'enregistrement de cet ouvrage créé à l'Opéra-Comique en 1909 sortira au printemps prochain chez Timpani.

Parmi les rôles principaux, notons Jean-Sébastien Bou, Sophie Marin-Degor, Pierre-Yves Pruvot et Marie-Thérèse Keller...

L'Orchestre de chambre de Genève accueille à sa tête de nouvelles personnalités. Le pianiste et chef d'orchestre David Grellsammer est nommé directeur musical, Pascal Grimoin, manager artistique, Arie Van Beck (actuel directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne), premier chef invité. En outre, Girolamo Bottiglieri et Philippe Villafranca sont nommés premiers violons solos.

L'Orchestre philharmonique de New York va recevoir un don de 10 millions de dollars (6,8 millions d'euros) du philanthrope Henry R. Kravis. La somme sera consacrée à soutenir la résidence des compositeurs. Le Finlandais Magnus Lindberg sera le premier à en bénéficier. Par ailleurs, le prix de musique contemporaine Marie-Josée-Kravis sera créé. Doté d'un montant de 250 000 dollars (170 000 euros) et d'une commande du Philharmonique de New York, il sera attribué tous les deux ans.

La vie des chefs

Francis Bardot a été nommé chef du chœur de l'Orchestre Colonne (dir. Laurent Petitgirard), succédant ainsi à Patrick Marco.

Patrick Marco a été nommé chef associé du Chœur régional Vittoria d'Ile-de-France (dir. Michel Piquemal). Il succède à Daniel Bargler.

Alain Paris dirigera le Sinfonietta ainsi que l'Orchestre philharmonique de Shanghai dans les concertos programmés pour les épreuves finales du 5^e Concours International de piano de Shanghai (28 octobre au 1^{er} novembre).

Sébastien Rouland dirigera la Staatskapelle de Karlsruhe (Rameau, Haydn et Bizet) avec,

en soliste, le violoncelliste Jérôme Pernoo (Karlsruhe, 1^{er} au 3 novembre). Il dirigera ensuite, à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Stuttgart, *Lucio Silla* de Mozart (2 au 19 décembre).

Emmanuel Villaume a été nommé chef principal de la Philharmonie slovaque de Bratislava. Depuis dix ans, il est à la tête de l'Orchestre et l'Opéra du festival de Spoleto et, depuis l'année dernière, directeur artistique et chef principal de la Philharmonie slovène, à Ljubljana.

Manfred Honeck a renouvelé son contrat de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh. Il restera en poste jusqu'à la saison 2015-2016.